

24 HEURES DE PEINE JOIE

SAMEDI

29

JUIN 1957

C'est l'aimable Secrétaire de l'Association TRANSPARENCE qui annonça à tous l'ouverture officielle des Festivités du 250^e Anniversaire de la Verrerie, en coupant le ruban vert (symbole de notre espérance en l'avenir) qui barrait la porte d'entrée de l'Exposition consacrée à notre glorieux passé.

« Je déclare la Verrerie de Portieux entrée aujourd'hui dans sa 251^e année » : Par ces paroles est inaugurée la journée de Fête collective et familiale qui marque l'anniversaire d'un quart de siècle d'existence.

...Et pendant une partie de la nuit et durant toute la journée du lendemain, les salles de l'Exposition ne désempliront pas de la foule des visiteurs qui s'y presseront.



Vers 20 h, arborant fièrement leur nouvelle et éclatante tenue (blousons bleu-chasseur à revers blancs), la Concordia (organisatrice de toute la fête), parcourt, aux refrains les plus entraînants toutes les rues de nos cités.

Il fait un temps merveilleux, les responsables ont le sourire, toute la verrerie est « sur le pas de sa porte » : Il y a de la joie et des chansons dans l'air où glissent — très haut, en sifflant — les hirondelles comme si elles voulaient s'associer à notre paix heureuse.



Décorée de verdure fraîche, brillamment illuminée, la Salle des Fêtes, presque méconnaissable, accueille maintenant la foule des danseurs de la Verrerie et de toute la région. Pendant des heures l'excellent orchestre Bernard Roman animera sans interruption, dans une atmosphère d'entrain inégalé et de parfaite correction, cette soirée dansante et musicale.



DIMANCHE

30

JUIN 1957

Dès l'aube, une activité où se mêle l'amusement des organisateurs-amateurs et la fébrilité des derniers préparatifs, transforme la Place de l'Eglise en carrefour d'accueil et en cité foraine...

Mais le sens profond de cette journée d'anniversaire est donné par la Grand-Messe Paroissiale de 10 h. célébrée pour toute notre petite agglomération aimée, pour ceux qui depuis 250 ans l'ont faite, pour ceux qui y vivent, pour ceux qui prendront notre suite et à qui nous devons préparer un avenir toujours meilleur :

Toutes ces idées seront reprises, encadrées d'un fond sonore extrêmement suggestif au cours de la retransmission du jeu d'Anniversaire : Avec surprise, les verriers, en habits de dimanche, entendent l'écho du gueulard familier, les bruits de pas des travailleurs en marche vers la halle et le bruitage qui pendant 8 heures par jour sert d'accompagnement musical à leur labeur... Mais voici que monte sur le podium un routier porteur de la gigantesque bougie d'anniversaire, puis un autre garçon élevant à bout de bras un immense vase brillant au soleil de midi, dans lequel une jeune fille, avec son plus radieux sourire, viendra déposer une brassée de fleurs :

BON ANNIVERSAIRE... MA VERRERIE...



Il y avait tout sur place pour un repas champêtre et bien des familles abandonnant le traditionnel veau-haricots-verts dominical, cassèrent une croûte fraternelle au coude-à-coude (le repas familial d'anniversaire) évitant de ce fait aux mamans la fastidieuse vaisselle tri-quotidienne.

Ah... le soleil était de la partie, on l'avait si ardemment désiré... il était présent... et même un peu là. La buvette commença à monopoliser le public qui l'investit comme une place-forte jusqu'au coucher dudit soleil...

C'était tellement agréable de contempler le spectacle ininterrompu qui se déroulait sur le podium vers qui convergeaient les regards tantôt curieux, tantôt souriants des deux mille participants...

Où... un spectacle de choix où alternèrent les clowns (jaillants des souvenirs de notre enfance), les ravissantes et aériennes danses classiques, les chants des petites Ames Vaillantes, les astuces du Pr. Metzger, alias Wicksonn, les chants de guitare, etc... etc...

Et pendant ce temps, tout autour de la place, stoïques sous le soleil, les multiples stands se débattaient si bien qu'ils attirèrent les joueurs et les spectateurs intéressés.



La vraie fête en famille ne commença que le soir...

Maintenant il n'y avait plus que les verriers : on était ent nous, on allait d'abord consciencieusement re-casser la croûte, bien arroser cela, jurer du petit vent frais tout droit importé de la Moselle par la vallée du Mori, écouter la musique des hauts-parleurs, bavarder tout à son aise... sous les lampons.

Qu'il faisait bon alors, tous ensemble, enfin réunis : plus une âme dans les cités abandonnées : De la bonne grand-mère, notre doyenne, jusqu'au dernier baptisé du matin-même, les 1423 habitants de la Verrerie étaient réunis.

Et tard dans la nuit, la Concordia qui avait ressorti de son répertoire les vieux airs encore si goûtés : polkas, valse brillantes, scottish, mazurkas, sembla ressusciter un passé très doux, et faire un vivant trait d'union avec un avenir plein d'espérance...

Minuit : La place de l'Eglise est désormais plongée dans la nuit d'été tiède : seuls grissent encore les insectes nocturnes, tous les lampons sont éteints, la lune éclaire faiblement le feuillage des maronniers... un air de fête est resté accroché au clocher de l'Eglise...

... POUR FÊTER 250 ANS D'EXISTENCE